



ENGIE

Des résultats qui traduisent l'appauvrissement du groupe

La direction du groupe Engie vient d'annoncer des résultats en hausse, en particulier un Ebitda (résultat brut) en hausse « organique » de 5%.

Pourtant, cette hausse cache des retraitements, notamment la non prise en compte des cessions.

Si on réintègre les activités cédées, les résultats s'inversent et affichent une baisse de 12% sur un an et 19% sur 2 ans. Le Plan Lean (plan d'économie) limite les chutes. Hors ce plan, elles seraient de 17% sur 1 an et 30% sur 2 ans.

Ainsi, la croissance organique affichée de 5% s'explique presque intégralement par le plan Lean (450 millions d'économies nettes sur 2017). En clair :

- ➔ la baisse de l'Ebitda brut montre que les cessions sont très loin d'être compensées.
- ➔ l'évolution de l'Ebitda « organique », due uniquement à Lean, montre qu'il n'y a pas de croissance à proprement parler mais uniquement la spirale de l'austérité. Celle-ci conduit à une perte des compétences via les plans de réductions d'effectifs ou via les départs engendrés par la démotivation imputable aux manques de moyens, aux

réorganisations permanentes, aux flous de la stratégie.

Cette politique de décroissance forcée conduit à des pertes considérables de l'expertise professionnelle et d'activités pourtant nécessaires :

- ➔ pertes de maillons de la chaîne gazière (exploration-production, gnl), qui affaiblissent la sécurité d'approvisionnement,
- ➔ ventes de centrales électriques qui répondront aux besoins pendant encore des années ;

Une des causes de la décroissance est bien évidemment l'hémorragie financière due aux dividendes. Le taux de distribution d'Engie dépasse largement celui des autres entreprises. En 9 ans, de 2008 à 2016, ce sont 39 milliards d'euros qui ont été versés par les entreprises du Groupe pour un résultat net cumulé de 13,5 milliards. Cette année, au dernier moment, la direction a fait voter au Conseil d'Administration un dividende supplémentaire pour les actionnaires, sans doute pour « fêter » les « bons » résultats. La CGT a fait connaître son opposition. Les salariés ont eu droit, eux, à une austérité supplémentaire avec un durcissement du plan Lean pour 2018 (objectif de -1,3 milliard au lieu de -1,2 affiché l'année dernière, et -1 initialement).

La CGT questionne depuis des années quant à la mise en place d'un vrai plan de développement des activités en lien avec la transition énergétique. Les investissements dans les nouvelles technologies, prennent beaucoup plus de temps que les cessions, qui deviennent de fait contre-productives en créant un trou d'air au lieu d'aider l'investissement.

De plus, les études faites par les représentants du personnel montrent que les nouvelles technologies se diffusent peu dans le Groupe. Pourtant, c'est sur le développement des compétences des salariés que le

Evolution Ebitda (en milliards d'euros)			
	Brut	Hors LEAN	Correction Direction
2017	9,3	8,3	9,3
2016	10,6	10,05	8,8
Ecart 17/16	-1,3	-1,75	0,5
Ecart %	-12,26	-17,41	5,68
2015	11,3	11,3	
Ecart 17/15	-2	-3	
Ecart %	-18,87	-29,85	

groupe doit se concentrer, dans le respect de l'accord social européen signé début 2016. Mais depuis, rien n'avance ; les dépenses de formation sont même en baisse.

L'équation cessions + pertes de compétences + absence de développement ne tiendra pas longtemps.

Il est temps de :

- relancer le développement interne du Groupe,
- arrêter les cessions voire revenir sur des secteurs cédés,
- stopper le plan Lean et ses destructions en chaîne
- construire une politique sociale du Groupe faite d'augmentation des rémunérations, de développement des compétences et de déroulement de carrière.
- Bâtir, en s'appuyant sur cette politique sociale, une nouvelle croissance des activités.

ERIC BUTTAZZONI
Coordinateur CGT - Engie
Tour T1- bureau 16.012 - boîte courrier 1621
1 place Samuel de Champlain 92930 Paris La Défense Cedex
tel : 01 44 22 29 14 ou 06 21 53 77 44
email : eric.buttazzoni@engie.com

